

ADELE

Nous sommes le mercredi 3 février 1841 à l'Île de GROIX. C'est un vrai jour de février, il y a du soleil mais il fait froid et le vent de nordet souffle sans interruption.

Sur le chemin du STANG qui mène à KERAMPOULO une charrette avance doucement. C'est Adèle LEGREL qui rentre de LOCMARIA où elle a fait quelques courses dans l'épicerie de Sophie près de l'église.

Elle est passée dire bonjour à sa tante Marie-Pierre, dont le mari, Joseph a péri en mer l'automne dernier au cours du naufrage de la MARYVONNE. Sa tante lui avait confié une douzaine d'oeufs pour HYACINTHE.

Elle a fait un détour par KERSAUZE pour déposer les œufs sur la table de HYACINTHE qui n'était pas là.

Elle a longé la plage et s'est dirigée vers le village de LOCMARIA en passant par le lavoir de PRAD FETAN.

Là elle a laissé la charrette et le cheval qu'elle a attaché au puits pour se rendre chez Sophie, au café-épicerie. Elle a mis dans son panier un pain de sucre, 5 livres de farine et du fil à coudre.

Adèle a 20 ans, habite à KERVAILLET chez ses parents, Pierre et Adrienne LEGREL avec ses 3 jeunes frères. Deux fois par semaine elle va au BOURG avec

ADELE

Jules, le cheval qui tire la charrette et connaît bien la route. Il a 11 ans, il est doux comme un agneau. Jules a des moustaches, les chevaux de Groix ont des moustaches, on ne sait pas trop pourquoi. Ses parents l'ont acheté il y a 3 ans au meunier de KERBUS.

En sortant de la boutique elle a aperçu Jeanne et Marie qui discutaient devant l'église.

Il était question de la prochaine pêche au thon car Jeanne allait se marier avec Joseph CALLOC'H en septembre après la saison de pêche. Adèle et Marie seraient de la noce. Quels cavaliers allaient avoir Adèle et Marie ?

- Ah non ! Pas le Jean de Kerampoulo, dit Marie, il louche.

- Mais c'est mon cousin, dit Jeanne !

- Jean est plus gentil que son frère Pierre-Marie dit Adèle.

- Eh bien, tu n'as qu'à le prendre comme cavalier, s'il te plaît autant. L'été dernier il

s'est moqué de moi parce que je ne savais pas danser la gavotte.

- Bien, c'est décidé, tranche Jeanne. Adèle sera avec Jean et toi Marie avec le

cousin de Joseph, le grand Félix.

- Non, il a 30 ans, il est trop vieux dit Marie.

- Et alors, il est célibataire, de toutes façons il ne reste plus que ces deux-là.

ADELE

La cloche de l'Angelus sonne.

- Mam Doué, déjà midi, moi qui avais dit que je reviendrais avant la demie, je ne serai jamais à KERVAILLET à l'heure surtout que je dois passer au STANG chez la Thionille pour les coiffes de ma Meumé.

Vite, vite, Adèle quitte ses amies et se dirige vers la charrette. Elle y dépose son panier, détache Jules monte dans la charrette et hue ! Jules, hue ! à la maison. En passant devant le lavoir de PRAD FETAN elle fait signe aux lavandières. Elle active Jules, passe devant le port rempli des Dundees qui attendent la saison de pêche et tourne à droite pour monter vers le village du STANG.

Peu à peu de gros nuages noirs emplissent le ciel et cachent le soleil. Elle s'engage sur le chemin qui mène à KERAMPOULO.

Tout à coup l'orage gronde, elle sursaute. Un éclair éblouissant est suivi d'un coup de tonnerre assourdissant.

Jules dont les oreilles se sont couchées fait un écart, la roue droite de la charrette glisse dans une ornière profonde, la charrette bascule, Jules tombe sur le côté, Adèle est projetée à terre, un brancard est brisé, la charrette se retourne.

La pluie fit rage pendant une bonne demi-heure.

ADELE

Lorsqu'elle cessa, un habitant de KERAMPOULO qui sortait chercher du bois dans l'appenti, entendit des hennissements de douleur et prit le chemin de Kerliet pour savoir ce qui se passait. Il tourna à gauche et après le virage à droite il vit la charrette renversée. Ce n'est qu'en en faisant le tour qu'il remarqua le corps inanimé d'Adèle.

L'église du BOURG fut bien trop petite pour accueillir tous ceux qui pleuraient la pauvre Adèle. Toute la population suivit son cercueil au cimetière. Puis ses proches, ses compagnes de jeu, tous ceux qui avaient apprécié sa gentillesse se réunirent et décidèrent d'ériger une stèle, là où elle était tombée.

Cette stèle se trouve désormais sur un terrain privé que la propriétaire veut bien nous faire visiter.